

Montréal : le Palais des congrès

Un vaste lieu d'échanges et de communication.

LE PALAIS des congrès de Montréal a ouvert ses portes il y a un peu plus d'un an. D'un fonctionnalisme minutieux, équipé de matériels de haute technologie en matière de communications, c'est sans doute le centre de rencontres internationales le plus moderne qu'on puisse trouver aujourd'hui.

Situé au confluent du Montréal moderne hérissé de tours et du Montréal d'autrefois aux maisons victoriennes et cossues, il est, heureusement pour les bâtisses du vieux Montréal qu'il n'écrase pas, de profil bas. Trois de ses façades ont un aspect sévère : des murailles de béton qui n'offrent que de rares ouvertures et un passage montant en spirale. Cela protège des bruits de la circulation, évite les pertes d'énergie dues au froid rigoureux de l'hiver et ne donne pas prise à la neige. Le bâtiment n'est cependant pas aussi massif qu'on pourrait le croire. Les façades, en effet, sont construites sur des piliers et surplombent la tranchée de l'autoroute Ville-Marie, de sorte qu'elles donnent l'impression d'être les entrées d'un pont suspendu. Au nord, la quatrième façade, entièrement vitrée, ouvre sur la ville moderne comme une fenêtre panoramique. Le Palais des congrès n'est pas très haut — il n'a que deux niveaux — mais il est néanmoins très vaste puisque, renversé sur le tympan, il atteindrait la hauteur d'un immeuble de soixante-cinq étages. Il est relié par un réseau de voies souterraines au complexe Desjardins et à la Place des Arts, ce qui permet aux congressistes, à leurs moments de liberté, de muséifier en boutique ou d'aller assister à un spectacle en ignorant l'hiver.

Le hall d'entrée, dégagé et baigné de lumière, permet d'accéder de plain-pied à la grande salle d'exposition et, par un escalier roulant, à la salle des congrès située au-dessus. La salle d'exposition, d'une superficie de 9 300 mètres carrés, peut accueillir dix mille visiteurs et contenir cent vingt stands. Grâce à la robustesse de son plancher, comparable à celle d'un pont, les équipements les plus lourds peuvent y être exposés. La grande salle des congrès, de 4 200 mètres carrés, peut recevoir cinq mille huit cents personnes ou, s'il s'agit d'un banquet, quatre mille convives. Sa charpente métallique, très complexe, est conçue de telle sorte qu'aucune colonne ne vient gêner la vision.



Vingt-huit salles adjacentes servent de cadre à des réunions plus réduites en nombre, salles de commission ou ateliers de cent à mille places. Le toit du palais est consacré à la détente. L'été, c'est un jardin où des restaurants offrent leurs terrasses agrémentées de parasols ; en toute saison, on peut y trouver à dîner sous pergola.

Lieu d'échanges et de communication, le Palais des congrès possède toutes les commodités requises, en particulier un système audiovisuel avec raccordement entre les salles de commission ou d'atelier, la télévision en circuit fermé, un service de traduction simultanée permettant de suivre les débats en onze langues si nécessaire. Il est, d'autre part, relié aux satellites de communications Anik et Transat, ce qui rend possible la diffusion de téléconférences sur les cinq continents.

Surtout, le Palais des congrès est doté du système vidéotex canadien Télidon, dont c'est la première application commerciale d'importance. Par là, il est à la pointe du progrès technologique. Quatre-vingt-deux terminaux, dont dix interactifs, sont à la disposition des congressistes. Le système leur donne accès à deux mille pages d'information grâce auxquelles ils peuvent obtenir toute documentation relative à leurs travaux, mais aussi nombre de renseignements sur les activités culturelles ou sportives de la ville ou sur ses attraits touristiques, ou bien encore recueillir tous les éléments nécessaires au choix d'un restaurant ou d'un transporteur. Les congressistes ont même la possibilité de communiquer avec toutes les banques de données compatibles avec le système Télidon. Celui-ci est conçu avec une architecture ouverte, ce qui veut dire qu'on pourra y ajouter des périphériques nouveaux et

le brancher sur des systèmes extérieurs grâce à des modems perfectionnés.

Le marché mondial des congrès porte sur une cinquantaine de milliards de dollars et celui de l'Amérique du Nord sur une trentaine de milliards. Le lieu d'un congrès et son organisation répondent aujourd'hui à des critères précis : facilité d'accès, possibilités d'hébergement, attraits touristiques, importance et qualité des équipements audiovisuels et autres. En réalisant un palais qui satisfait aux critères les plus exigeants, Montréal s'est donné un atout maître. L'enjeu en valait la peine, sans même compter les retombées économiques. Au nombre de celles-ci, les performances informatiques mises à la disposition au Palais des congrès devraient contribuer au développement des logiciels et de l'utilisation de la bureautique à Montréal et dans tout le Canada. On escompte aussi que les congressistes, bien informés par Télidon des ressources de la région, prolongeront leur séjour pour visiter Montréal et le Québec, ou qu'ils auront envie d'y revenir plus tard. Le développement du tourisme au Québec, voire au Canada, est une autre retombée espérée. Enfin, les congrès et expositions sont l'occasion pour les hommes d'affaires de s'informer des possibilités industrielles de la ville où ils ont lieu et de se faire une idée des marchés potentiels, ce qui peut les inciter à investir.

Les débuts du Palais des congrès de Montréal portent à l'optimisme. Du mois de juin 1983 au mois de mars dernier, soit pendant les dix mois qui ont suivi l'ouverture, soixante-quatorze salons et expositions y ont eu lieu et plus de trois cent cinquante mille délégués ou visiteurs ont franchi ses portes. ■